

**Veillée de louange – Groupes de prière du Val-de-Marne**  
**Samedi 24 novembre 2018 en la cathédrale de Créteil**  
**Méditation de Monseigneur Michel Santier**

« En temps voulu, j'agirai vite » Is 60, 22

Le message du prophète Isaïe a été relu plusieurs fois au sein du peuple de Dieu :

- 1) Message au temps du Roi Achaz, qui annonce surtout la venue du Messie, cet enfant sur qui reposera l'Esprit du Seigneur
- 2) Son message a été accueilli, prié, médité par les exilés à Babylone, ceux-ci se croient abandonnés par le Seigneur, plus de temple, plus de sacrifices...

Mais sans temple, ils se réunissent auprès du fleuve le jour du sabbat, ils chantent les psaumes, le serviteur du Seigneur et le prophète Ezechiel entretiennent leur espérance, ils annoncent le retour à Jérusalem :

*Ne vous souvenez plus des événements anciens, ne songez plus aux choses passées, voici que je vais faire une chose nouvelle, déjà elle pointe, ne la reconnaissez-vous pas ? (Is 43, 18 et ss)*

*Oui, je vais ouvrir un chemin dans le désert et dans la steppe des fleuves, pour abreuver mon peuple, mon élu, le peuple que je me suis formé redira ma louange.*

Le Seigneur, par les images du temps de l'Exode, de la marche dans le désert vers la Terre Promise, parle du retour des exilés de Babylone vers Jérusalem.

Ce qu'il a fait pour son peuple au temps de Moïse, il le fait aujourd'hui, il le fera demain avec l'envoi de son Fils. Il fait toutes choses nouvelles.

- 3) Ce message du serviteur de Dieu, du prophète de la consolation, est relu à nouveau lorsque les exilés sont revenus à Jérusalem, après quelques années d'espérance, ils trouvent le temps long, le Temple met du temps à être rebâti, le peuple sur place vit dans la pauvreté.

Dieu semble retarder son action mais à nouveau la parole de Dieu retentit, le Seigneur dit :

*En temps voulu, j'agirai vite » (Is 60, 22)*

Nous sommes aujourd'hui dans des temps difficiles pour le monde et l'Eglise, il y a comme une insatisfaction : l'écart continue à s'accroître entre les pays du Nord et ceux du Sud, les plus riches et les plus pauvres. L'Europe risque de devenir indifférente par rapport à ceux qui quittent leur pays, parce qu'ils ne peuvent plus y vivre, elle tombe dans la peur, se protège.

Mais les jeunes aspirent à un monde nouveau, un monde de partage et de paix.

Dieu, pour autant, ne juge pas le monde, pour le sauver il lui a tout donné, son propre fils :

*Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils*

Il a donné sa vie pour libérer l'homme de tout ce qui l'enchaîne, la haine, la violence, l'égoïsme, la peur, le péché, la mort.

Nous le proclamons, nous le chantons, il est notre Sauveur, notre Roi.

C'est en nous qu'il veut instaurer son règne de paix, de justice et d'amour.

C'est lui qui vient aujourd'hui nous visiter jusque dans nos blessures du passé, nos amertumes, pour faire toutes choses nouvelles en nous.

C'est lui qui vient nous libérer de tous nos regards négatifs sur le monde, sur nous-mêmes, sur nos proches, sur les autres, la société, l'Eglise.

C'est lui qui nous fait entrer dans la louange, car le Seigneur désire que nous soyons un peuple de louange, que nous continuions à le louer sans nous lasser, nous décourager.

La louange nous détourne de nous-mêmes pour regarder ce Dieu qui est bon, miséricordieux, fidèle, qui fait relever ceux qui tombent, qui redresse ceux qui sont courbés, qui guérit ceux qui souffrent.

Il veut inscrire en nous la victoire sur le péché, la haine, la violence.

Il veut faire de nous un peuple de louange, un peuple qui accueille et partage sa Joie, un peuple ouvert à tous, aux plus pauvres, à tous ceux et celles qui ne se croient pas dignes d'être aimés.

Il désire que dans nos groupes de prière, dans nos paroisses, nous faisons davantage confiance aux jeunes en leur laissant toute leur place dans l'animation liturgique, par leurs chants, leurs musiques, leurs louanges, leurs aspirations à une Eglise plus vivante, plus missionnaire, en les laissant prendre des initiatives nouvelles qui peuvent nous surprendre.

Le temps d'aujourd'hui est un temps favorable pour Dieu, il ne cesse d'aimer le monde, son peuple, chacun d'entre nous.

*Il va agir vite !*

Sommes-nous prêts à l'accueillir dès ce soir parmi nous ?

+ Michel SANTIER  
Evêque de Créteil